

Les comédies de Terence traduites par Madame Dacier

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Italie](#), [Théâtre](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Les comédies de Terence traduites par Madame Dacier, 1805-07-17

Lémonon, Isabelle

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8272>

Présentation

Date1805-07-17

Date (calendrier révolutionnaire)28 messidor an 13

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_114

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

je viens de lire les Comédies de Terence, traduites par le très savant
M^{rs}. Dacot. - elle sont mon premier hommage. -

elle offrent avec beaucoup de raison, que la fiction de la partie
Montaigne de la tragédie, les mœurs sont toutes intéressantes dans les
Comédies. Donc les 1.°s objets de la poésie. -

Terence naquit à Carthage, ce fut un esclave de Terentius Lucilius
surnommé comme qui le fit esclave, ce différend de Terence. - il prit
abord selon l'usage le nom de son patron, et c'est le seul nom lequel il lui
donna. - il mourut 8. ans après la 2.° guerre punique, ce mourut 8. ans
avant la 9.° qui commença l'an de Rome 600.

Il vint dans la familiarité de Scipion l'Africain, nous l'1.° mit la
2.° qui fut à Carthage, ce fut le fils de Paul émile. - celui fils de Scipion
l'1.° Scipion, fut l'ami de 2.° ce n'est de Terence. Les deux romains étoient
plus jeunes que le poète; cependant leur esprit, ce leur goût pour les
arts, fit supposer qu'ils avoient travaillé avec Terence, donc l'éloquence de
Terence est remarquable. -

Il ne restait que 6. Comédies de Terence, ce il ne parait pas qu'il en ait
joint un plus grand nombre. - il parait que les esclaves achetoient les poèmes qu'ils
avoient faits représentés, et quelquefois pour en vendre plus, ils les faisoient
mettre dans une. - il parait que Terence fut obligé de lui-même de se faire
prier, et de donner de lui-même des poèmes, ce qui lui donna une grande réputation, ce
qui avoit été esclaves comme Terence. Le poète Plautus de Rome l'effraya
l'inanimité fut un si grand plaisir qu'on le joua dans tout le monde. -

Terence parut pour la première fois de son vivant, il y mourut, on mourut
à son retour; on dit que le jour de sa mort il avoit perdu les Comédies qu'il avoit
traduites, et celles qu'il avoit faites.

Après qu'on eut contemplant, et son rival, les Comédies de Terence,
Cicéron a dit dans une lettre intitulée pro Terentio, que on selon la teneur que qu'il
lui avoit donné la comédie, et donc il ne restait que quelques fragments en vers
seul, ce sont les Comédies, donc l'histoire de la poésie, et le plaisir de la comédie, nous
nous traduisent ce sont les Comédies de Terence, ce sont les Comédies de Terence,
par les Comédies de Terence, ce sont les Comédies de Terence, ce sont les Comédies de Terence,
ce sont les Comédies de Terence, ce sont les Comédies de Terence, ce sont les Comédies de Terence.

« la plus douce, la plus aimée, une jeune, une famille, le rang de la citoyenne
et elle épousa son amant. —

Cela ce qui arriva dans le mariage? C'est ce qui arriva dans la vieillesse
plus charmante à beaucoup d'égards, ce qui est l'union infiniment
conjugale. La jeune épouse, fille d'un rot, accoucha derrière la scène,
on entend ses cris, les foyes femmes campent autour d'elle, ^{sur la scène} de son amant
on écoute une enfant, devenue sainte, que selon l'usage, la jeune épouse
homme, avoisine la porte de la maison, ce qui est en fait, la dévotion
arriver, tout ce qui a été dit par les auteurs. —

Mais une chose d'ailleurs très remarquable, ce qui suppose, une
notable progrès dans les mœurs de la scène, c'est que dans la vieillesse
terme suppose, une amant, à la jeune athénienne, donc la fille d'un rot
et dans la scène, c'est la future épouse; ce qui est la conclusion, comme
obtient celle qu'il aime; ce qui est la conclusion, comme
obtient. Mais ce incident, c'est une chose qui appartient, ce moment de
grand intérêt de la pièce, n'est pas ce qui est nécessaire d'y avoir
recours. — au reste, dans cette pièce même, c'est la jeune épouse qui paraît
prouver. — On ne dit guère inspecteurs quelle partage, ni même quelle souffrance
l'homme quelle inspire. — les romains, selon toute apparence, ne le savaient
pas souffrir, plus que les grecs. C'est la fille et son chère amant, une sainte,
dans l'ordre social, ce qui est la fille mariée d'un rot, et une fille qui
trouvent romains, si elle s'en va de son amant.

Les comédiens ne nous présentent donc, ^{en action, qu'un amant} pas de comédiens, ou
des filles d'abord, comme elles, ou enfin telles que la jeune athénienne, ou
la Pamphile, de l'union, ou un bien connu, donc une fille pauvre,
quoique libre, et la loi, par donc les suites sont déjà manifestes, comme
dans les adaltes, ou Pamphile se joint ainsi que la mère, par les amants
l'athénien, accoucha derrière la scène, ce qui est en fait, le 4^e acte par la famille
de son amant. — les lois d'athènes obligent une citoyenne à se
marier, ou à se marier. — on voit par là que les jeunes filles n'ont

pour en venir, quand à la suite de quelques solennités religieuses
elles gouvernaient les Juifs, par quelques jours l'abstinence du vin.
Leopold de Langfeld, a été victime, avant son mariage, des conceptions
prematurées, pour la preuve de la suite institutionnelles, mais on ne s'occupe
humainement, que de la vie agone même, qui est la guerre de son empire.
Les Juifs de Terence, sont absolument grecs, ce ne sont point des hommes
de la Platon aristotélicien de traits relatifs aux circonstances, ou aux
usages de Rome. —

Monandre est l'antique que Terence a le plus suivi. il est l'antique
de ses 8. millevers grecs. cette œuvre, ce tableau d'art est composé des
millevers de celles qui s'attachent à la Platon, immortalité à jamais son nom.
Sighart, cependant a fourni une partie des adjectifs, ce tableau d'art
peut-être marque bien, que les Juifs sont de la terre, et la terre est
point sans limitation que Platon avait faite de la Comédie pour il l'a
tirée. nous n'avons plus cette pièce de Platon. il se justifie en lui-même
par la raison qu'il a profité de la limitation que Platon, se n'avait avouée faite.
de l'original de Monandre il atteste qu'il ne les Comédiens grecs. Les
vues des manuscrits sur la fin de l'œuvre. Ils nous n'avons plus cette
pièce de Platon. nous n'avons aucune de l'œuvre. —

apollodore est l'antique de l'œuvre, ce de l'œuvre, qui ne l'ont
pas à mon avis, les Juifs d'œuvre de l'œuvre, qu'il n'y a rien de remarquable
plus que les traits de l'œuvre excellentes comiques, ce que les Juifs ont écrit
avec cette perfection, qui caractérise Terence. —

Il faut en conclure que Monandre a été le premier poète Comique
de la Grèce. — Aristophane ne peut être mis en parallèle, parce que
toutes les pièces sont politiques, et ^{politiques} ~~politiques~~ comme nous l'avons vu, les
autres dramatiques. Tous deux théâtre ne peut former l'idée. —

Le Phormion est tout grec. Pour l'obligation, on était le plus
proche parent d'une fille pauvre de la Grèce, ou d'un Juif de la Grèce. on
aime à retrouver ces monuments des institutions patriarcales, qui
étaient là, chez les Juifs, ce qui la forme également chez les
Athéniens. —

[illegible]

Mad. Ducit a pris son bel habit de soirée, le Pacha s'est levé
pour aller à la représentation de ces comédies. Les domestiques
et les valets, ce qui est tout à fait avec un Pacha. Les valets sont
d'ailleurs d'ordinaire chargés. — elle a remarqué dans les yeux de
son mari, une expression dure, ce qui est, pour les gens de son
classe, les portes fermées. —

terme, d'après les lois, d'après les principes de la science
Néanmoins, les lois, les principes, les caractères de la même science, et
à l'abri des capitaines, des généraux, des marchands, des écrivains, etc.

delever & d'entretenir aussi, des Châtiments des et pingleries ^{sur les enfants} sur les enfants l'intérêt
de leurs jeunes maîtres des engobes, mais ces Criminelles ne s'engageront
de tous en tous, pas des traits paffez: des March. Des claret, introduits
^{supplément} des les Adolphe, ce sont le Phœnix, n'y parviennent que dans un petit nombre
de seurs, ce sont propos d'une glorieuse censure de trafignants, adidat, que
cens d'agents du vice. — Le portemage du mad. la retourne du jous
de Regard, est si terriblement engrenée, de les lancers. — C'est tuer
les Comités même, pour d'antiques, ^{et bien tuer} bons. C'est une Comités, qui
a recueilli, se conserve la jeune et d'icelle. C'est une Comités qui
garde la jeune Comités dans l'ennemi, ce qui lui fait entrer la
famille. C'est une Comités enfin, qui fait la Comités de l'usage,
pas la générosité, ce les celui-ci, quelle procède pas la jeune d'icelle
que la jeune Marie vienne de mettre au monde.

On voit pas cela seulement, que tuerie tendre, introduire pas la
seurs latine, ^{longue} ne s'engager pas tuerie tendre, ce
qu'il est aussi dans le genre de production, que sont aussi nommés
drame. — il parait aussi que le genre d'icelle n'est pas dans le genre des
romains, ce d'icelle en d'icelle genre. —

Cette pièce pour les seurs sont plus en sentiment, qu'en action,
tombent dans la loi, comme tuerie d'icelle même, sont l'apprend pas d'icelle
qu'il est prononcé à la 1^{re} représentation, il d'icelle qu'en spectacle
d'icelle, ce d'icelle d'icelle, une autre fois un spectacle de
gladiateurs avoine interrompre la pièce. — il d'icelle Comités,
toute fois quelle en galle d'icelle d'icelle. —

Le sujet de cette pièce, est fondé sur l'incertitude d'icelle d'icelle
maire, qui s'entend d'icelle voyage à Mac. Comités, trouve d'icelle
retire chez les propres parents, sans que les d'icelle d'icelle d'icelle
d'icelle d'icelle. — une d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle
Comités. Le motif d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle
pas d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle
d'icelle d'icelle. — Le jeune homme, ce combat pas d'icelle d'icelle
pour son amour, pas le d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle

la main que la pupille verse lui donne; ce la donne aussi, trompant
indiquant tout les yeux, la voie entend la certitude. —

tel est l'acte de l'imitation, — grand ou grand maître en vers
et. mit la profonde connaissance du cœur humain, qui con-
les deux caractères, se laisse qu'ils s'ouvrent, apparence à l'intérieur
monnaie. — l'homme est, se sera toujours le même, seules les
modifications que les circonstances donnent à son être, ou dans la vie
de leur monde, quelque chose de cet infini, qui fait la vie d'un être.